

ICANN80 | Forum de politiques – Dialogue communautaire dirigé par le conseil d'administration sur le projet de plan stratégique de l'ICANN pour l'exercice 2026-2030

Jeu 13 juin 2024 – 15h30 à 17h00 KGL

EDMON CHUNG :

Nous allons commencer la séance et lancer l'enregistrement. On entend beaucoup d'écho. Bonjour et bienvenue à cette séance avec le Conseil d'administration sur l'élaboration du plan stratégique de l'ICANN pour l'exercice 2026-2030. Veuillez noter que cette séance suivra les normes de comportement de l'ICANN.

Cette session sera interprétée en français et en espagnol. Vous pouvez cliquer dans l'icône d'interprétation dans Zoom pour écouter l'interprétation. Au panel aujourd'hui, nous vous demandons de donner votre nom pour l'enregistrement et de parler lentement et clairement. Aujourd'hui, nous allons écouter les questions de la salle, que les gens soient présentes dans Zoom ou sur place. Veuillez attendre pour poser vos questions que nous passions à la partie Questions-réponses. Si vous êtes ici, vous pouvez vous mettre au micro qui est dans l'allée et poser votre question. Si vous êtes sur Zoom, veuillez lever la main pour poser vos questions. Tous les participants pourront apporter leurs commentaires dans le chat de Zoom. Veuillez utiliser le menu, le chat dans le menu de Zoom pour faire vos commentaires.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Pour voir la transcription en temps réel, appuyez sur Show Caption dans la barre de Zoom. Je cède maintenant la parole à Maarten Botterman pour démarrer la séance.

MAARTEN BOTTERMAN : Bienvenue à tous. Nous allons maintenant réfléchir à l'avenir de l'ICANN. Donc bienvenue. Nous allons un petit peu réfléchir à l'horizon plus lointain, même si le court terme est important aussi. Je suis responsable du comité de planification stratégique du conseil d'administration et nous sommes ici avec vous, avec mes collègues, pour appuyer ce processus. Donc, nous allons vous proposer une proposition, un premier jet de ce plan, et nous attendons vos commentaires de manière à pouvoir conclure ce plan stratégique avant qu'il soit soumis pour commentaire public un peu plus tard. Diapositive suivante.

Donc voilà les membres du comité. Vous pouvez les voir dans la salle et sachez que vous pouvez toujours les contacter individuellement pour répondre à vos questions, pour leur faire des remarques. Ils sont impliqués, eux aussi, dans la préparation.

Ensuite, nous vous présentons maintenant l'état des choses en vous disant d'où nous sommes partis et où nous souhaitons en arriver, nous allons revoir la déclaration de la vision pour 2030. Nous allons vous demander votre feedback. Ensuite, nous vous présenterons les objectifs stratégiques au jour d'aujourd'hui. Et puis, conformément à

ces objectifs stratégiques, les buts, les stratégies. Et à ce moment-là, on vous demandera votre feedback et vous pourrez poser vos questions. Vous avez le micro dans la salle, vous pouvez poser vos questions, n'hésitez pas. Ce ne sera pas la seule opportunité de fournir vos suggestions ou de poser des questions. Vous pouvez nous contacter vraiment. Sentez-vous libre personnellement. Sachez qu'il y aura une annonce officielle une fois que le document sera rendu public pour la période de commentaires publics. Ensuite, s'il vous plaît.

Alors, état des choses et calendrier. Ce que nous faisons ici maintenant, c'est important, mais c'est également intégré dans les statuts rédigés en 2016. Il est donc de notre devoir de présenter ce plan stratégique et ce plan opérationnel quinquennal, et nous le mettons à jour régulièrement, tous les ans. Nous avons donc beaucoup travaillé à la mise en place de ce plan stratégique et donc pour la totalité du plan stratégique. Pour vous donner une idée des dates, il devrait être prêt avant le début de l'exercice 2026. Donc, cela veut dire avant mars 2025 de préférence.

Alors, je vais demander à Becky qui est en ligne, de nous présenter tout le calendrier d'où nous sommes partis et où est ce que nous allons. Becky Nash est responsable de l'équipe de l'Org qui s'occupe du processus.

BECKY NASH :

Merci, Maarten. Donc, je fais partie de la planification à l'ICANN et je vais vous faire un petit point sur ce calendrier pour la mise en place du plan stratégique de 2026-2030. Nous souhaitons d'abord reconnaître qu'il y a eu beaucoup d'implication de la communauté dans la phase qu'on appelle l'observation environnementale. C'était lors de l'ICANN78 où nous avons eu plusieurs séances que nous avons organisées.

Nous avons collecté des informations sur l'analyse environnementale de l'orgue et de la communauté. Alors où en sommes-nous maintenant? Eh bien, suite à cette observation de l'environnement et suite à l'analyse, ensuite, nous avons appuyé le comité de planification du Conseil d'administration qui a commencé son travail pour élaborer des stratégies. Donc la formulation des stratégies, cette phase-là a eu lieu de janvier à mai. Le Comité de planification stratégique du conseil d'administration a organisé plus de quatorze séances pour élaborer les objectifs, les buts et les stratégies. Ensuite, l'Org avec l'équipe exécutive a commencé à élaborer une stratégie ou des stratégies de planification ou des plans de stratégie qui seront intégrés au plan quinquennal. Donc, ces projets de plan sont en cours d'élaboration. Ils ont été en élaboration entre mars et mai et nous en sommes maintenant à la communication avec la communauté avant la finalisation de la proposition de plan qui, ensuite, sera soumise à commentaire public en juillet pour vous donner les dates. Globalement, suite à la période de commentaire public qui aura lieu pendant plus de 60 jours, il y aura ensuite une analyse des commentaires qui auront été reçus de la part

de la communauté et du public et, ensuite, les plans seront considérés par le Comité de planification stratégique du conseil d'administration.

Maarten vient de l'indiquer, nous passerons ensuite à la prise en considération par le conseil d'administration du Plan et ces deux plans devraient être adoptés en mars 2025 au plus tard. Cela nous donnera suffisamment de temps pour que la communauté habilitée puisse entrer en action. Donc, les deux plans, plan stratégique et plan opérationnel, sont sujets au processus de communauté habilitée. Donc ce sera à peu près en mars-avril. Et s'il n'y a pas de pétition qui est soulevée, ces plans entreront en vigueur à la fin de l'exercice 2026. Donc voilà, pour vous donner une brève présentation du calendrier de la mise en place de ces deux plans stratégique et opérationnel.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci Becky. J'aimerais maintenant passer à la diapositive suivante. Et après? Donc, voici la vision préliminaire qui a été rédigée en janvier de cette année. Vous l'avez déjà vu à plusieurs reprises. Pour l'instant, nous la laissons telle quelle parce qu'apparemment elle convient. Donc voilà la déclaration. « En tant que superviseur de confiance des systèmes d'identificateur unique de l'Internet, l'ICANN se consacre au renforcement d'un Internet unique, globalement interopérable pour tous. » Donc c'est quelque chose que nous ne faisons pas seul, il faut le reconnaître. Mais nous sommes un superviseur de confiance parce que c'est le cas. Donc nous l'indiquons ici. Chris?

CHRIS CHAPMAN :

Maarten vient de dire qu'il faut que ceci soit reconnu comme une vision qui a résisté à l'épreuve du temps de ces derniers mois et je pense que c'est une observation tout à fait appropriée. Et je suis heureux que ce soit le cas, parce que le conseil d'administration a beaucoup réfléchi avant de rédiger cette vision. Il y a eu beaucoup de versions. Maintenant, nous en sommes à cette version beaucoup plus succincte, beaucoup plus ciblée. Et cette approche ciblée nous permet de vraiment nous rassembler et de bien refléter tout ceci dans le plan stratégique et le plan opérationnel.

Alors il y a peut-être une nuance que vous ne percevez pas nécessairement, mais il y a une sorte d'audace dans cette déclaration. On pourrait dire tout simplement qu'on est le superviseur des systèmes d'identificateur unique de l'Internet, que nous sommes responsables d'un Internet unique et mondialement interopérable pour tous. Mais il y a autre chose. Nous reconnaissons que nous sommes le superviseur de confiance. Ce n'est pas que nous dépassions ce que nous sommes, mais nous sommes confiants. Nous le reconnaissons et devons donc le souligner. Nous ne sommes pas responsables de tout l'Internet unique et mondialement interopérable pour tous.

Mais par contre, nous insistons sur le fait que, notre objectif, c'est de renforcer cet Internet et donc de notre point de vue, du point de vue du conseil d'administration, je souhaite que vous compreniez que c'est un positionnement qui est très ferme et nous sommes à l'écoute de vos

commentaires par rapport à ça. Parce qu'il est possible que nous ayons mis trop de nuances et que finalement ce ne soit pas aussi ferme que nous le souhaitons. Donc nous vous écoutons là-dessus, Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : N'hésitez pas si vous avez des questions et des commentaires là-dessus que vous n'avez pas encore soumis à notre attention. Il y a un micro ici. Vous pouvez lever la main et poser vos questions également dans la salle Zoom. N'hésitez pas. Oui, monsieur. Je pense que le micro fonctionne.

PASTEUR PETERS OMORAGBON : Bonjour, je suis pasteur Peter Omoragbon, président d'Infirmières sans frontières. J'ai également une ONG dont je fais partie. Mon ONG est membre d'ALS AFRALO au Nigéria. Ma contribution à ce plan stratégique est relative à un point d'action qui, selon moi, devrait être conforme aux politiques du conseil d'administration. Avant, je n'arrivais pas bien à comprendre l'acceptation universelle. Mais au cours des mois passés, je me suis impliqué dans ma région, dans les comités là-dessus. Nous avons eu certaines réunions initiales lundi et mardi sur l'acceptation universelle. Il y a certaines questions qui ont été posées par rapport au nombre de langues qui seront impliquées dans le projet des IDN et l'argument autour des langues à des fins de contenus et langues utilisées pour le DNS.

J'ai également eu l'opportunité de parler avec des gens qui ont été également impliqués pour essayer de développer un langage approprié. J'ai parlé avec un ou deux rapporteurs qui m'ont parlé de leur travail au niveau de l'approbation des langues. Et je sais qu'il y a deux paramètres qui ont été utilisés pour savoir quelle langue accepter. D'abord, la langue officielle, à savoir les langues utilisées par les gouvernements autochtones pour communiquer avec les résidents et toute langue également parlée par 1 million ou plus de personnes. Je serai bref, mais en fin de compte, ça veut dire qu'ils essaient de développer quelque chose parce que la plupart des langues utilisent l'alphabet latin. Donc en analysant ces paramètres, ils ont identifié 200 langues parce que toutes les langues parlées par moins d'un million de personnes n'entrent pas en ligne de compte. Et la conclusion, c'est qu'énormément de langues utilisent d'une manière ou d'une autre l'alphabet latin et n'ont pas été prises en considération.

Donc ma demande est la suivante. Est-ce que l'ICANN a un plan pour faire en sorte que l'acceptation universelle soit plus inclusive par rapport au plan stratégique, par rapport à l'objectif 1 et 3. Il serait bon de rabaisser un petit peu la barre pour que les langues autochtones et les communautés autochtones soient également incluses dans cette planification et ne soient pas laissés pour compte. C'est ce que les Nations Unies préconisent également d'ailleurs. Donc Est-ce que vous pourriez vous pencher sur cette question? Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, merci de ce commentaire par rapport à l'inclusion linguistique, merci.

HOUDA CHIH : Bonjour, je m'appelle Houda Chihi, je suis boursière et ancienne boursière de l'ICANN. Par rapport à l'utilisation malveillante du DNS, j'aimerais savoir comment la communauté pourrait être davantage vigilante par rapport à la question de la désinformation.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci de ce commentaire. Alors là on parle de vision. Concentrons-nous là-dessus. Mais sachez que pour ce qui est de l'utilisation malveillante du DNS, on y viendra par la suite dans cette présentation. Sachez que nous n'avons pas non plus, dans la salle, de chronomètre, mais on vous demande d'être concis et concret dans vos interventions.

Edmon, il y a une question en ligne.

EDMON CHUNG : Oui. Je lis une question en ligne de Lori Schulman. « La déclaration de vision comporte d'autres initiatives internationales dans le domaine de la gouvernance » et je suis d'accord avec cet aspect très positif de la déclaration. Je pense que ça va droit au but.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci Lori.

CHRIS CHAPMAN :

Ce serait une bonne chose d'avancer avec cette déclaration de vision parce que, comme Maarten l'a dit au début et comme vient de nous le dire Lori, elle pense que cette vision va droit au but. Alors je ne sais pas si vous avez remarqué ce qu'a dit Becky Nash, mais il y a eu beaucoup de contributions de la part de la communauté, l'organisation et le conseil d'administration, qui nous ont permis d'en arriver là. Et on en est probablement à mi-chemin de ce processus. Il y a eu cette séance de remue-méninges dans tout l'écosystème de l'ICANN au mois d'octobre et novembre dernier. Il y a eu 13 réunions du BSPC entre janvier et mai et il y a eu 11 séances communautaires entre février et juin. Et je vous donne tous ces chiffres pour une bonne raison, c'est parce qu'il y a déjà eu beaucoup de contributions qui nous ont permis d'élaborer un projet. Mais en général, on organisait cette séance pour avoir des retours de votre part. Et j'aimerais dire d'entrée de jeu, en mon nom propre et au nom de Maarten, que tout commentaire que vous ferez ici, on le voit comme étant constructif. On ne va pas être sur la défensive. On est tout à fait à l'écoute de ce qui vous semble pertinent par rapport à cette déclaration de vision, que ce soit pour nous dire que vous allez droit au but ou au contraire que vous êtes tout à fait à côté de la plaque. Donc si vous pensez qu'il y a quelque chose qui manque, si le ton n'est pas suffisamment positif, si cette déclaration peut donner l'impression qu'on accepte le statu quo, alors faites-le nous savoir. Parce que le gros avantage de cette séance, c'est de pouvoir faire un état des lieux des choses. Donc à mi-chemin de ce processus, Maarten

et moi-même sommes tout ouïe pour savoir si vous avez des commentaires constructifs à nous faire, nous les apprécierons.

MAARTEN BOTTERMAN : Je ne vais pas prendre à mon compte l'expression australienne que vous avez indiquée, mais je suis d'accord avec ce que je vous avais dit. Pouvons-nous passer aux objectifs, au projet d'objectifs stratégiques, Buts et stratégies 2026-30?

En fait, ça se divise en deux parties. D'abord, le plan stratégique tel qu'on le connaît, le plan stratégique actuel qui a été élaboré il y a six ans et qui a été mis à jour chaque année depuis, en coopération avec la communauté. Et l'autre partie, ce sont les contributions émanant de l'analyse de l'environnement. On utilise cela dans nos délibérations. On a utilisé cela dans nos délibérations pour en arriver là où nous sommes aujourd'hui.

Ce qu'on vous demande aujourd'hui, c'est réellement de répondre aux questions suivantes. Par exemple, Est-ce que cela fait sens? Est-ce que c'est pertinent pour les cinq années à venir? Est-ce que c'est une déclaration suffisamment stratégique par rapport à la partie opérationnelle qu'on va traiter séparément? Est-ce qu'il y a des risques qui sont associés à cette stratégie et comment la mesurer?

Lorsqu'on va présenter le plan stratégique dans sa version finale, vous y trouverez les objectifs stratégiques, les buts et les stratégies expliqués

plus en détail. Vous trouverez également la manière dont on veut mesurer la réalisation de ces objectifs. Mais pour l'instant, il s'agit de vous prononcer sur ces questions. Et bien entendu, si vous considérez qu'il manque quelque chose dans cette liste, n'hésitez pas à nous le faire, à nous le faire savoir. Donc je vais d'abord vous présenter les quatre objectifs stratégiques et, ensuite, on rentrera dans le détail de chacun d'entre eux. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Premier objectif stratégique qui est étroitement lié à notre modèle multipartite et à la manière dont il fonctionne : Soutenir et promouvoir le modèle multipartite de l'ICANN, un modèle de gouvernance de l'Internet inclusif. Ici, on fait référence exclusivement au modèle de l'ICANN comme étant un modèle qui est inscrit et consacré dans nos statuts. C'est le fondement de notre manière de travailler ensemble. Mais il s'agit également de créer un environnement favorable pour mieux travailler ensemble.

Objectif stratégique numéro deux : Renforcer l'excellence au niveau de l'organisation, sachant que nous devons nous acquitter de notre tâche, sachant qu'il y a des ressources limitées et des défis qui se posent. Donc, comment relever tous ces défis ensemble et de manière efficace?

Troisième objectif stratégique qui a à voir avec l'évolution du système des identificateurs uniques, étant donné la situation qui prévalait auparavant, étant donné la situation actuelle, il faut s'assurer qu'on suive de près l'évolution des nouvelles technologies et de toutes les

nouveautés qui peuvent se présenter dans le domaine des systèmes d'identificateur unique.

Quatrième objectif stratégique : Renforcer la sécurité du système des identificateurs. Là encore, il faut s'assurer que ce système continue de fonctionner et qu'on le soutienne. Voilà les quatre objectifs stratégiques et je vais vous demander de passer à la diapo suivante pour aborder plus en détail le premier objectif stratégique.

De quoi s'agit-il? Du modèle multipartite, encore une fois. Là, il s'agit de créer un environnement favorable pour s'assurer que les bonnes personnes soient assises autour de la table des discussions entre les parties prenantes, s'assurer qu'on travaille tous ensemble et s'assurer également que ce soit un environnement suffisamment attrayant pour que de nouvelles personnes, de jeunes personnes, nous rejoignent. Également soutenir l'attrait de jeunes dirigeants pour remplacer ceux qui sont sur le départ et je m'inclus. Et renforcer la participation des communautés faiblement représentées. Alors comment s'assurer que cela fait entièrement partie de ce qu'on fait? Première chose.

Deuxième chose, mieux travailler ensemble. Mieux travailler ensemble en interne en renforçant la pertinence et l'efficacité de l'élaboration de politiques et d'avis, en plaçant un certain nombre d'étapes dans ces processus et travailler de manière un peu plus agile. Puisque c'est ce qui permet. Ou plutôt, cela inclut des stratégies visant à réduire la complexité, créer des mesures d'encouragement pour inciter les gens à

participer, assurer une implication tôt dans le processus. Puisque j'ai appris à mes dépens que si on travaille de manière cloisonnée... Alors lorsqu'une politique est élaborée et qu'elle est présentée à la communauté, d'abord elle est présentée au conseil d'administration, puis renvoyée à la communauté avant d'être renvoyée de nouveau au conseil d'administration. Ça, il faut continuer à l'améliorer en termes d'implication précoce. S'assurer également qu'on réponde aux questions en amont. S'assurer que les communautés qui s'intéressent à certaines thématiques se parlent les unes aux autres. Également engagement proactif de la part des gouvernements et mise en place de méthodologies simples et agiles. Alors vous vous souviendrez du développement de SFICR, un fond spécifique qui permet d'investir dans des thématiques qui émergent de manière assez inattendue.

L'idée, donc, c'est de travailler tous ensemble, également démontrer l'importance et la valeur du modèle multipartite de l'ICANN et renforcer les efforts de collaboration en vue de promouvoir le modèle multipartite de la gouvernance de l'ICANN. Ensemble, nous croyons qu'il est important d'investir et d'impliquer toutes les parties prenantes, puisqu'on ne peut pas faire ce que l'on fait seul.

Y a-t-il des questions sur le modèle multipartite? Créer un environnement favorable et mieux travailler plus efficacement en interne comme en externe. Nous avons une main levée de Michael Palage sur Zoom.

MICHAEL PALAGE : Est-ce qu'on m'entend?

EDMON CHUNG : Oui, Allez-y. Merci Michael.

MICHAEL PALAGE : Merci Chris. La question que j'avais traitée à 1.1, le caractère représentatif. Ce qui me préoccupe, c'est que je vois qu'il y a de moins en moins de personnes qui s'engagent, qui s'impliquent. Et ça, c'est directement lié à la bonne santé de notre organisation et du modèle multipartite. Alors Jonathan Zuck en parle toujours. Est-ce que l'organisation ICANN pourrait mieux mesurer la participation de la communauté dans ce que nous faisons? Parce que peut-être que c'est une idée qu'il faudrait suivre pour voir où est-ce qu'il y a défaillance au niveau de la participation, que pourrait faire l'ICANN, etc. Donc à mesure qu'on avance, ce que j'ai entendu lors de la séance dimanche, que le mot évolution a été répété une fois et encore. Donc à mesure qu'on va avancer, il faudrait améliorer également le modèle multipartite et disposer de ces indicateurs, de ces mesures. Ce serait un bon point de départ. Qu'en pensez-vous?

CHRIS CHAPMAN : Je crois que vous avez raison. Il y a une stratégie avec un point 1.1.1, 1.1.3, etc. Je comprends ce que vous dites. Et donc, lorsque la réaction publique démarrera, je pense que ce serait une bonne idée pour vous

d'apporter des suggestions par rapport à ça. Je comprends. Il serait bon de comprendre maintenant comment est-ce que vous envisagez ceci et peut être que Sally peut rebondir là-dessus.

SALLY COSTERTON :

Merci à tous les deux. Nous avons une piste de travail à ce sujet depuis un certain temps et Michael parle en fait de cartographie de la participation des acteurs et des différents acteurs de manière à savoir qui fait quoi, quel est le type d'activité participative qui a lieu dans le monde, quels sont les différents groupes de parties prenantes. Et ceci nous donnerait davantage d'avantages. Premièrement, de voir l'assistance que l'on peut apporter et aussi ça nous permettra d'identifier les lacunes, parce que c'est ça la question. Nous sommes en phase de réflexion par rapport à ça. Nous allons mettre en place un mécanisme, un tableau de bord qui nous permettra de faire ceci. Mais il y a un processus qui est en cours à cet effet dans l'organisation. En tout cas, merci pour la question.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci pour cette réponse. Rosemary et, ensuite, on reviendra en ligne.

ROSEMARY SINCLAIR :

Rosemary Sinclair du .au. Je voulais faire un commentaire par rapport aux objectifs, à l'objectif stratégique numéro un des parties prenantes. Donc je souhaite noter que je fais ce commentaire en l'absence d'analyses environnementales et d'évaluation des risques. Ces deux

éléments seront extrêmement importants pour donner le contexte dans le plan stratégique. Si ceci se reflète dans l'analyse environnementale et dans les risques, s'il y a donc un sentiment d'urgence, il y aura un contexte selon lequel on pourra réenvisager les objectifs. Mais j'aimerais comparer cette déclaration au modèle multipartite avec un groupe, avec le travail d'un groupe de la communauté qui est résumé dans le cadre d'une coalition sur le modèle multipartite pour vous montrer un petit peu à quel point nous pensons que ceci est urgent et important. Et je résume un document là.

Alors, le modèle multipartite s'assure que la prise de décisions relatives à l'Internet et à sa gouvernance n'est pas effectuée par les intérêts des différents pays. Ceci étant, l'approche multipartite est menacée dans une période critique de prise de décision au niveau des Nations Unies qui aura lieu entre 2024 et 2025. Il existe un risque que la communauté technique et d'autres acteurs, groupes, acteurs clés soient mis de côté ou tout du moins que leurs voix soient moins entendues en ce qui concerne le dialogue sur les questions relatives à l'Internet et sa gouvernance. Il y a des organismes, les codes pays, les bureaux d'enregistrement, etc., qui nous indiquent ce qu'on va faire par rapport à ça. Et donc le texte que nous avons utilisé, c'est que nous avons dit, nous, les soussignés, nous engageons à défendre et à faire évoluer le modèle multipartite dans la prise de décision sur le dialogue concernant l'Internet. Il est impératif que les personnes qui gèrent les opérations sur l'Internet soient impliquées sur pied d'égalité avec les

gouvernements et autres parties prenantes dans toutes les prises de décisions et délibérations sur l'Internet, son avenir et sa gouvernance.

Donc, lorsque je vois la déclaration que j'ai devant moi, je vois une culture de prudence. Je vois une focalisation sur les process. Et si je compare au sport, puisque c'est ce que l'on faisait dans la conversation à la ccNSO hier, je pense que c'est un peu comme donner des coups de poing dans des résultats.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup, Rosemary.

EDMON CHUNG : Alors je lis maintenant un commentaire de David Mackey, « La section 1.3. Il serait bien d'inclure l'idée d'élargir les alliances stratégiques pour faire du plaidoyer et de la sensibilisation. Il est difficile de correspondre aux objectifs stratégiques de l'ICANN si le reste du monde ne comprend pas ce que fait l'ICANN et pourquoi c'est important. »

MAARTEN BOTTERMAN : Merci pour cette suggestion. Et nous apprécions. Je pense qu'on peut absolument utiliser ceci. On dirait qu'il n'y a que des Australiens au micro. Allez-y.

BRUCE DUNCAN :

Oui, par rapport au premier objectif, le premier mot donc entretenir, sustain en anglais. Donc c'est un petit peu comme si tout allait bien et que tout ce qu'il faut faire, c'est de promouvoir le modèle. Mais lorsque je parle aux gens dans la communauté, les gens pensent que le modèle ne fonctionne pas nécessairement aussi bien qu'il le pourrait. Et donc je ne sais pas pour les autres objectifs stratégiques, mais en tout cas, là, je mettrais plutôt améliorer ou renforcer, parce que je pense qu'il y a du travail à faire dans le cadre des processus.

Sur un point de la deuxième colonne, donc améliorer l'agilité, la souplesse et l'efficacité des politiques. Et ensuite assurer une représentation inclusive. Donc si on a si on réussit dans 1.1, je pense que le 1.2 réussira. Donc ça revient à l'efficacité des processus. Et ensuite, si vous allez à droite, 1.2.1, vous parlez des incitations à la participation.

Je crois qu'il je crois qu'il faut des incitations pour conclure parce que pour l'instant vous avez des incitations pour qu'on ne fasse pas de progrès. Alors, lorsqu'une politique impose une baisse de revenus, la motivation n'est pas forcément là-bas. Donc on revient toujours sur les mêmes sujets. L'incitation, c'est forcément de revenir sur ces sujets. On est au Rwanda, c'est magnifique. On n'a jamais eu l'opportunité de venir ici et c'est l'ICANN qui nous donne cette possibilité. Donc nos incitations sont contraires à la conclusion. Donc le processus ne fait que durer, surtout s'il y a des implications de coûts ou de revenus. Donc je pense qu'il faut vraiment y réfléchir.

Et votre dernier commentaire, 1.2.4 Vous parlez d'une méthodologie souple, c'est très bien, mais il faut que l'équipe Agile se soit mise d'accord sur un objectif très clair. Si vous dites Mon objectif, c'est d'aller aussi rapidement que possible à l'aéroport. Donc voilà, on se met d'accord en groupe et on peut être souple. On se dit bon d'accord, on va utiliser un vélo, une voiture, etc. Mais l'objectif est clair et c'est rarement le cas dans nos processus de politique. Donc souple, ça marche agile, ça marche si on a les processus. Mais je pense que le problème est au début. Vous n'avez pas d'objectifs partagés, vous n'avez pas d'incitation pour en arriver à la conclusion. Voilà.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Bruce. Je pense que ces notions par rapport aux objectifs 1 et 2, en particulier les notions qui sont derrière ces objectifs par rapport à l'adaptabilité, l'agilité, la participation active ou effective et ce que vous avez dit, Bruce, en termes de conclusion, tout ceci a pour objectif d'envoyer un message à Icann.org et d'informer la communauté et de lui dire que nous en sommes tout à fait conscients. Nous l'avons dit hier. Nous l'avons vu souvent, nous nous le sommes dit très souvent, mais nous n'avons pas nécessairement communiqué de manière adéquate avec la communauté. Le thème ressort aujourd'hui, mais c'est la même chose qu'hier. On devrait s'améliorer en termes de communication avec un ton plus positif et c'est ce qui pourrait améliorer notre communication par rapport au document. J'apprécie vos commentaires à tous les deux. Irina?

IRINA DANELIA : Mes commentaires ne sont pas liés à cet objectif, mais à tous les objectifs en fait. Est-ce que je peux poser la question maintenant?

MAARTEN BOTTERMAN : Nous vous donnerons peut-être la parole à la fin quand nous nous concentrerons sur la totalité des commentaires, si vous voulez bien.

EDMON CHUNG : Alors, il y a deux commentaires. Premier commentaire de Glenn McKnight. « Je pense que les objectifs, les buts du 1.1.3. Donc encourager un environnement attrayant pour les jeunes générations, donc suggérer l'interaction de l'ICANN avec la Coalition des adolescents dynamiques des Nations Unies qui se concentre sur les jeunes de 13 à 19 ans qui ont grandi sur l'Internet. Ce groupe est très actif à l'IGF et c'est une voix qui est souvent négligée. » Et il y a un autre commentaire.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, je pense que c'est une excellente suggestion. L'idée, c'est d'établir une collaboration avec les parties prenantes à l'intérieur et à l'extérieur de l'ICANN. Nous apprécions cette suggestion. Ensuite.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Nous avons une main dans la salle de Lori Schulman.

LORI SCHULMAN :

Je ne suis pas dans la salle, mais j'ai levé la main. Effectivement, je suis bien une main. Je suis d'accord avec ce qu'a dit Bruce, mais je ne sais pas comment formuler ceci correctement par rapport à l'objectif stratégique 1. Il me semble qu'il est trop insulaire. J'aimerais qu'on parle de la promotion du modèle multipartite tout en comprenant qu'il y en a d'autres. Il y a plusieurs modèles multipartites et je pense que par rapport au reste du monde, l'erreur de l'ICANN parfois, c'est qu'on a tendance à nous positionner comme supérieur par rapport aux autres. C'est bien. Nous sommes une entité technique, mais en même temps, l'ICANN n'est pas une île. Et donc j'aimerais voir ses objectifs et ses buts reconnaître le fait que nous faisons partie d'un effort plus large, international. Et donc, encore une fois, je ne sais pas exactement comment formuler ceci. C'est pour ça que je n'ai pas mis mon commentaire dans le chat, mais c'est l'idée. J'aimerais vraiment qu'on travaille sur la formulation. Je trouve qu'il serait bon d'y réfléchir.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci. On a essayé d'y réfléchir, mais peut-être pas suffisamment. Il faudra voir. Nous avons dans les statuts le modèle de l'ICANN et de l'autre côté, cet engagement à travailler avec les autres parties prenantes au sein de l'ICANN mais aussi à l'extérieur. Donc assurons-nous que ceci est réellement clair dans notre plan, effectivement. Merci pour ce commentaire. J'aimerais lentement passer à la suite.

Mais d'abord Sébastien, un dernier commentaire et ensuite on passe à la suite.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Ça va monsieur? Très bien, monsieur. Merci. Vous avez des écouteurs, Chris? Oui. Ok. Je reviens sur le sur le même sujet parce que je pense que c'est vraiment très important quand on parle de l'ICANN. J'en suis revenu. On peut parler d'un modèle multi-acteurs, mais quand on parle d'autres instances, ce ne sont pas des modèles. Ou alors tout le monde est un modèle pour qui, comment. C'est compliqué. Dans le 1.3, je crois qu'il ne faut pas qu'on soit des avocats du multi-acteur, le modèle multi-acteurs de la gouvernance d'Internet. On doit être les avocats du multi-acteurs. Ce n'est pas un modèle, c'est une façon de faire les choses. Et pour le 1.3.2, c'est la même façon. Il me semble qu'il ne faut pas parler du MSM mais du MS de l'Internet, de la gouvernance de l'Internet. Et je crois vraiment que, en particulier dans ce qui s'est passé, des discussions qu'il y a eu à NetMundial ont été, de ce point de vue-là très utiles pour essayer de montrer qu'il n'y avait pas qu'une seule façon de faire du multi-acteurs et qu'il fallait que tous puissent vivre. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup pour ça, Monsieur. Remarque suivante, s'il vous plaît.

EDMON CHUNG :

Un commentaire de Marius Andriamparany. « L'objectif stratégique numéro 1. Essayer d'inclure des concepts clés tels qu'attirer de nouveaux, de nouvelles parties prenantes, coopérer avec de nouvelles parties prenantes transparence, processus de prise de décision inclusif et évaluation régulière. »

Ensuite, un autre commentaire de Jordan Carter. « Établir un lien entre l'importance de l'objectif stratégique 1 et les points de vue en plénière lundi par rapport au fait de trouver une position plus forte par l'ICANN pour essayer de régler le problème dans ce domaine, je serais en faveur d'un langage plus fort. »

MAARTEN BOTTERMAN :

Très bien, Je vous remercie de ces commentaires. J'aimerais passer à la diapo suivante, s'il vous plaît. Alors c'est vers cela qu'on essaie de tendre. Merci de vos commentaires. Alors voilà un petit peu un objectif qui se concentre sur l'excellence au niveau de l'organisation, sachant qu'il faut continuer de pouvoir engranger de bons résultats, continuer à améliorer l'agilité institutionnelle et l'adaptabilité. Répondre aux besoins de notre communauté et l'Internet puisque nous sommes à son service. Préserver également la durabilité financière de l'ICANN, s'assurer qu'on ne dépense pas plus que ce qu'on obtient à long terme. Également par rapport à la présence et à l'impact mondial. Deux choses. D'abord, évoluer vers un modèle de force de travail hybride et l'utilisation des bureaux régionaux. Puisque nous avons du personnel qui est distribué dans le monde entier, il s'agit de ne pas l'épuiser. Et

ensuite? Deuxième question essentielle dans le monde, mais également dans notre communauté, dans notre organisation. Comment s'assurer que nous sommes responsables d'un point de vue écologique et comment fixer des objectifs pour améliorer notre empreinte écologique? Et c'est d'ailleurs l'un des objectifs de notre PDG actuel. Et l'un des objectifs qui nous pousse à travailler davantage dans ce domaine. Et on va vous en donner plus de détails par la suite. Donc voilà pour ce qui concerne l'objectif stratégique numéro 2.

CHRIS CHAPMAN :

Oui, alors c'est bien dit. Mais finalement, si on en vient à l'essentiel de cet objectif, notamment 2.1.1 et 2.1.2, j'aimerais réitérer ici et rassurer les membres de la communauté pour dire que le conseil d'administration est profondément conscient du besoin de ne pas couper des têtes et surtout de privilégier les résultats positifs, avec peut-être moins d'augmentations dans les fonds et de manière plus opportune. Alors je le dis de cette manière parce que je pense qu'il y a trois éléments, et d'ailleurs je saisis cette opportunité pour réitérer cette assurance. Le conseil d'administration en est parfaitement conscient. Et d'ailleurs, une partie de cet objectif est étroitement liée à cette question. Merci.

MAARTEN BOTTERMAN :

Très bien. Vous n'êtes pas Australien? Jordan Carter?

JORDAN CARTER : Oui, je pense que c'est une bonne chose et j'aime cette référence écologique et l'empreinte écologique. Un commentaire sur 2. 1.1. J'espère qu'on pourra le lire et que cela va s'appliquer à l'ensemble de l'écosystème ICANN et pas simplement le personnel de l'ICANN qui devrait avoir une agilité et une adaptabilité institutionnelle. Mais nous tous, au sein de l'ICANN, qu'on soit plus agile et adaptable.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, tout à fait d'accord. S'il s'agissait simplement de l'organisation ICANN, alors on ne serait pas en train de faire un bon travail. Il faut qu'on le fasse tous ensemble.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Nous avons une question de Michael Palage sur Zoom.

MICHAEL PALAGE : Ma question porte sur 2.2. J'ai noté dans l'annonce dans la presse du nouveau PDG qu'il va être basé au bureau de Genève. Aujourd'hui sur la page web de l'ICANN, il s'agit d'un centre d'engagement. Alors est-ce que le Conseil d'administration souhaite faire de ce centre d'engagement un bureau à part entière? Ou est-ce qu'il est trop tôt pour le dire?

MAARTEN BOTTERMAN : Merci de cette question. D'abord, ça, ce n'est pas directement lié au plan stratégique, mais oui, il y a quelque chose qui va venir et. On vient

tout juste de finaliser le processus de nomination du nouveau PDG, Curtis Lundqvist. Donc vous en saurez plus d'ici peu de temps. Rosemary?

ROSEMARY SINCLAIR :

Je voulais revenir sur une conversation très récente que nous avons eue à la ccNSO hier, au comité de liaison sur la gouvernance de l'Internet. L'intitulé de cette séance était, Comment les ccTLD contribuent à un meilleur monde dans la réalisation et la poursuite des ODD? Nous avons eu à cette occasion l'opportunité d'écouter d'excellentes présentations qui ont abordé l'enceinte plus large de l'Assemblée des Nations Unies avec cette responsabilité écologique. Donc ma suggestion est la suivante.

S'agissant de l'objectif 2.2.2, peut-être qu'il faudrait élargir un petit peu cet objectif plutôt que de se concentrer sur des questions écologiques. Et autre chose que je voulais dire. Il y a un forum du Secrétaire général de l'ONU avec des PDG, des secrétaires exécutifs qui partagent ce qu'ils font par rapport aux objectifs de développement durable de l'ONU.

MAARTEN BOTTERMAN :

Alors d'abord, nous aimerions avoir plus d'informations par rapport à ce forum dont vous parliez. Parce que c'est quelque chose qu'on essaie de développer en coopération avec la communauté également. Par rapport à l'ESG, effectivement, nous ne la perdons pas de vue. Et par rapport à la responsabilité environnementale, effectivement, c'est

quelque chose qu'on ne perd pas de vue et nous l'avons également dans notre planification stratégique – le plan annuel, le rapport annuel, etc. Donc, le fait qu'on se concentre sur la responsabilité environnementale de l'ICANN, c'est quelque chose de nouveau. Et que ce soit un élan au niveau international, c'est une bonne chose et on va accompagner cet élan. Bien entendu, on vous tiendra informés des nouveautés et je sais qu'il y a eu une excellente présentation de l'AFNIC sur cette question et je suis sûr qu'il y en aura d'autres qui vont suivre. Bien. Un autre nom australien, Jonathan Robinson.

JONATHAN ROBINSON :

Merci. Alors, lorsque j'ai vu cela hier, au niveau des objectifs stratégiques, je pense qu'on est tous plus ou moins familiarisés avec l'organisation icann.org. Donc j'ai pensé qu'il s'agissait de l'organisation ICANN et qu'ensuite découlaient les trois autres objectifs stratégiques. Mais maintenant, d'après ce que j'ai entendu, peut-être que ce n'est pas simplement l'organisation ICANN, c'est quelque chose de plus large. Alors peut-être que je suis le seul à comprendre cela, mais pour moi, ces losanges ou regroupements entre ces différents points ne sont pas cohérents entre eux. Alors je n'essaie pas de vous redire de réorganiser tout cela, mais je sais que vous vouliez connaître nos impressions et pour moi, les choses ne s'intègrent pas les unes aux autres très clairement. Et je sais que hier, je vous ai dit que la durabilité financière, ça devrait être un objectif stratégique supplémentaire. Pourquoi j'insiste là-dessus? Parce que pour moi, c'est un objectif essentiel d'avoir une durabilité financière au-dessus de tous les autres objectifs stratégiques et si on l'intègre ici comme ça, ça ne rentre pas

bien. Alors je ne comprends pas bien. Est-ce qu'on parle uniquement de l'organisation? Est-ce qu'on parle de l'ensemble de l'ICANN? Et bien entendu, je me tiens à votre disposition pour réorganiser cela. Alors je suis désolé si cela n'est pas une intervention très concrète, mais comme je vous l'ai dit, vous avez dit hier que vous vouliez savoir absolument quelles étaient nos impressions. Et voilà pour mon impression.

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, merci de votre commentaire et réaction. Le plan stratégique dans son ensemble porte sur l'organisation et le conseil d'administration de l'ICANN. Et on se concentre effectivement sur l'organisation par rapport à l'agilité institutionnelle. Ça, ça doit travailler main dans la main avec le reste. Mais effectivement, on va prendre en considération votre commentaire.

Alors pourquoi est-ce que la durabilité financière de l'ICANN pour l'instant n'est pas considérée comme une priorité première? Parce que nous avons des réserves suffisantes, ce qui n'était pas le cas au début de l'élaboration du plan, où on avait des réserves très insuffisantes. Donc, il faut continuer à veiller à cela, mais en tout cas, nous sommes dans une bonne situation. Merci.

DAVIS WAITHAKA :

Je suis Davis Waithaka du programme d'écoles en lignes et .ke au Kenya. J'ai un commentaire sur 2.1, Atteindre un avenir durable et, en particulier 2.1.2. Comme vous le savez, l'Internet, la base même, le

fondement même de l'Internet, implique des milliards de sites web dans le monde. Et il y a des menaces vis à vis de l'existence même de ces millions de données parce que l'IA dégénératives qui empiète ces domaines et ce trafic passe de millions de domaines à quelques dizaines de domaines qui accaparent tout le trafic. Donc, j'espère que quelque part dans ce plan stratégique, nous allons avoir un commentaire ou une référence par rapport au fait de savoir comment l'ICANN va évoluer face à l'intelligence artificielle. On ne peut rien faire par rapport aux améliorations technologiques, mais on peut toujours voir comment réagir vis à vis des milliards et milliards de sites Web qui pourraient être affectés de manière positive ou négative par rapport à l'intelligence artificielle. Et comment est-ce que l'ICANN peut aider à ce niveau-là?

MAARTEN BOTTERMAN : Merci pour ces commentaires très pertinents. Le fait est qu'on ne sait pas. C'est pourquoi on suppose qu'il y aura une tendance stable. On est conservateur dans nos estimations, on l'a toujours été, mais les tendances peuvent aller à la hausse ou à la baisse. On ne le sait pas. C'est pourquoi on s'est engagé à continuer à suivre et à vous tenir informés. Et si ces tendances se confirment ou des tendances plus claires se dégagent, nous reviendrons vers vous.

CHRIS CHAPMAN : Oui, je pense qu'on peut passer à l'objectif stratégique numéro 3.

MAARTEN BOTTERMAN : Diapo suivante. La diapositive suivante, c'est donc les identificateurs uniques. Donc encore une fois, c'est donc une collaboration avec les différentes parties prenantes, donc de faire évoluer ce système d'identificateur unique qui permette à l'Internet de fonctionner. Et ceci inclut aussi la facilitation de l'inclusion numérique. J'ai entendu des remarques tout à l'heure sur les langues et, bien sûr, il faut déjà commencer à rendre possible l'utilisation par les différentes personnes des IDN avec l'acceptation universelle. Il faut également s'assurer qu'il y a de plus en plus de choix, de compétition, et que l'innovation soit possible. Et il faut également adopter la notion d'inclusivité.

Puis, faire évoluer la compréhension de l'environnement, des systèmes d'identificateurs, savoir comment ça évolue, comprendre les nouvelles technologies. Et encore une fois, il y a eu une remarque sur l'IA à l'instant. Et vous avez raison, l'IA est ce que c'est quelque chose qui peut être de confiance, qui peut être fiable pour l'internet? Ce sont des sujets importants. Il y a des rapports fréquents sur le site web du bureau du chef de la technologie de l'ICANN sur l'IA et les nouvelles technologies.

Enfin donc, les fonctions de l'IANA qui doivent être fiables et qui doivent correspondre à des besoins qui évoluent. C'est une notion cruciale. Donc encore une fois, vos commentaires. Edmon.

EDMON CHUNG : Il y a un commentaire de Bill Jouris, en réponse à Pasteur Peters, tout à l'heure donc sur les milliers de langues qui utilisent le latin. « Il y en a plus de 200. Nous avons le GP latin qui regarde les langues officielles, donc officielles des différents pays. Et puis il y a les langues qui sont parlées par 1 million de personnes. Mais ceci est totalement arbitraire. Donc les langues qui manquent pourraient être ajoutées sans beaucoup d'efforts. Il faudrait une personne à plein temps pendant une semaine. Je pourrais le faire en un mois, le soir après le travail. Donc évaluer les différentes variantes prendrait à peu près le même temps. » Et j'ajouterais moi-même que ce que Bill répond à la personne tout à l'heure, c'est que travailler avec ce panel de générations latin pour ajouter ces langues à l'avenir, ce n'est pas quelque chose qui est défini et qui ne peut pas bouger, et c'est quelque chose qu'il faut considérer pour l'avenir.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci pour ceci et pour votre commentaire. Irina.

IRINA DANELIA : Je suis avec le .ru ccTLD et je suis tout simplement curieuse dans cette structure. Où est ce que l'on trouve la série des nouveaux gTLD? Dans quel point est-ce qu'on peut placer ce projet? Ou alors est-ce que c'est considéré comme de la mise en œuvre? Et donc ça ne fait pas partie de la stratégie, parce qu'il y a énormément de projets qui ne sont pas indiqués dans la stratégie en fait.

MAARTEN BOTTERMAN : Lors de remarques précédentes, on s'est posé la question de voir comment est-ce qu'on peut mettre en lien les activités actuelles et les activités futures au Plan, au plan stratégique et, effectivement, il faut le faire. Pour l'instant, ce que je crois, c'est que vous pouvez le trouver dans le 3.1, puisque nous parlons d'IDN, nous parlons d'améliorer la concurrence, l'inclusivité et l'innovation. Je pense que c'est là qu'on pourrait placer cet élément.

CHRIS CHAPMAN : Est-ce qu'il y a d'autres interventions?

MAARTEN BOTTERMAN : Sinon, nous passons à l'objectif stratégique numéro 4 et, après, on vous donnera la parole pour les questions globales.

CHRIS CHAPMAN : Edmon, vous faites un excellent travail dans votre poste improvisé de modérateur de séance.

MAARTEN BOTTERMAN : Alors si tout ce que nous faisons, nous le faisons sans nous assurer de la sécurité, nous avons un problème. Renforcer la sécurité des systèmes d'identificateur unique de l'Internet. Donc, c'est un des objectifs stratégiques clés. Et vous voyez que le besoin de renforcer le partage de la responsabilité et d'assurer la sécurité et la stabilité du DNS en

renforçant la coordination du DNS et le besoin de renforcer la gouvernance des opérations des serveurs du DNS. Donc ce sont les deux éléments. Alors que pouvons-nous faire pour aider? Eh bien, nous avons le rôle de refléter les numéros ici.

Et donc nous nous sommes demandé comment intégrer cette notion. Il faut également que nous participions dans les différents forums de confiance et que nous y apportons notre contribution. Nous devons identifier et atténuer les menaces à la sécurité. Encore une fois, nous le faisons en coordination et en partenariat avec d'autres. Ensuite, par rapport aux opérations du serveur racine, il y a des stratégies sur l'évolution de la gouvernance et l'évolution technique des opérations des serveurs racines et des services de distribution, génération de zones, racines robustes et appui appuyé et des plans coordonnés pour gérer les attaques de systèmes de serveurs racines.

CHRIS CHAPMAN :

Alors pour souligner ce qu'a dit Maarten et pour illustrer le fait que c'est un document qui évoluera, c'est un document vivant. Comme nous le disons souvent, le conseil d'administration s'est rendu compte que du côté des numéros, nous n'avons pas inclus suffisamment d'informations. Donc il y aura une référence ici, en dessous du 4.1. Nous n'avons pas encore préparé ce texte, donc nous ne pouvons pas vous le donner aujourd'hui. Mais je vous le dis parce qu'il y aura des amendements, des changements. Voilà, c'est tout ce que j'ai à dire là-dessus.

MAARTEN BOTTERMAN : Des questions, des suggestions, des remarques? Je vois des sourires.

JABHERA MATOGORO : Dr. Jabhera Matogoro de Tanzanie, membre d'AFRALO. Je me demandais si on pourrait dire que renforcer la stabilité, la sécurité et la résilience plutôt que de généraliser et de parler de simplement sécurité parce que je pense que ce serait plus pertinent. Je dois dire que j'ai été membre de l'équipe de révision SSR2.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. Votre commentaire est noté.

CHRIS CHAPMAN : Irina, tout à l'heure, vous vouliez faire un commentaire sur les quatre objectifs. Voilà, c'est le moment.

IRINA DANELIA : Merci beaucoup, Chris. Pour l'instant je. Alors je suis Irina, Daniela et je travaille avec l'opérateur de registre du ccTLD russe et je suis vice-présidente du comité de planification et du comité stratégique de la ccNSO. Nous avons eu une excellente séance entre gestionnaires de ccTLD et membres du Comité de planification stratégique du conseil d'administration. Je vous remercie et je voudrais revenir sur deux points de cette séance.

D'abord, les gestionnaires de ccTLD suggèrent suggère vivement que l'ICANN inclut dans son plan stratégique une sorte d'évaluation des risques d'analyse, ce qui a été suggéré pour les objectifs stratégiques avec une analyse SWOT. La proposition de plan présente les objectifs comme un processus plutôt qu'une cible qui nous montrerait où on va aller. Quand donc nous suggérerions une description plus concrète des cibles, quelles sont les cibles pour l'ICANN d'ici 2030 et également quels seraient les indicateurs de performance?

Et j'ai deux questions par ailleurs que je n'ai pas encore posées. Je voulais les poser hier, mais est-ce que c'est possible? Alors première question, Dans quelle mesure est-ce que ces objectifs auront un impact sur les objectifs du PDG? Et dans quelle mesure y a-t-il eu une révision rétrospective du plan actuel stratégique, celui qui va bientôt se terminer? Et quels sont les facteurs de réussite qui ont été adoptés pour le cycle avenir?

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. Par rapport au PDG, lorsqu'il arrivera, le plan stratégique sera en cours d'élaboration, donc j'imagine qu'il y apportera sa perspective et qu'il contribuera au reste de l'élaboration. Donc voilà, pour ça.

CHRIS CHAPMAN : Et de toute évidence, ce plan stratégique correspond au cœur des objectifs du PDG. Et l'autre question... Excusez-moi, je n'ai pas bien compris.

IRINA DANELIA : La deuxième question avait trait aux résultats du cycle actuel quinquennal. Que peut-on dire en termes d'analyse des objectifs? Est-ce qu'ils ont été atteints et quels sont les résultats ou les issues, les facteurs de succès qui pourraient être intégrés au futur plan?

CHRIS CHAPMAN : Comme Maarten l'a dit au début, la totalité du plan stratégique contiendra un certain nombre de points supplémentaires, y compris les évaluations de risques, les observations de risques qu'on appelle actuellement les mesures, mais ce sont en fait des outils d'évaluation et des points de référence en termes de performance. Ce sera dans le plan stratégique et le plan opérationnel qui donneront une idée de la période de cinq ans et de ce qu'il faut faire, qui est imminent, qui doit être concentré lors de la première année. Ou alors est-ce qu'il faudra travailler à moyen terme, à long terme sur les cinq ans? Donc tout ceci fera partie du plan stratégique.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Et pour ajouter quelque chose, lorsque nous soumettrons ceci à commentaire public, il y aura tous les documents. Vous n'aurez pas simplement le résumé que vous avez aujourd'hui, vous aurez la

stratégie qui sera expliquée et vous aurez aussi tous nos indicateurs de mesure. L'évaluation des risques stratégiques, tout ceci fera partie de la consultation publique.

CHRIS CHAPMAN : Donc c'est bon. Est-ce qu'on a couvert vos trois questions ou deux questions? Je ne sais plus. Et excellente résumé par rapport à hier.

EDMON CHUNG : Merci Edmon. Donc c'est un commentaire qui est arrivé un peu tard lorsqu'on parlait de l'objectif 1. Donc c'est par rapport à l'objectif 1. De la part de Doreen Nandutu Nabuzale. « Je crois que le 1.1.3 ne devrait pas simplement se concentrer sur un environnement attirant, mais devrait créer des moyens de sensibilisation des étudiants de l'université, surtout pour les Africains. En ce qui me concerne, j'ai connu l'ICANN dans le cadre d'une formation à l'IUT. » Ensuite, il y a deux mains levées.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : La première main, c'est Xavier.

XAVIER CALVEZ : J'interviendrai après la réponse à la question.

MAARTEN BOTTERMAN : Alors Xavier réserve son tour.

PERSONNE NON IDENTIFIÉE : Donc j'ai une autre main dans la salle Zoom et c'est Mickael Palage.

MICHAEL PALAGE : Merci. Donc cette question s'adresse à tout le comité de planification stratégique, hier, dans sa discussion avec la ccNSO, Sally a mentionné la question de réduire le nombre de réunions en personne, de passer de 3 à 2 réunions en personne. Je n'en ai raté que cinq ou six de ces réunions en personne. J'ai participé à distance à celles-ci et je pense qu'il y a peu de différences. Donc je félicite l'ICANN qui a permis cette participation à distance et je crois que c'est quelque chose que le conseil d'administration devait prendre en considération dans le cadre de son plan stratégique. Becky, Jeff, moi et d'autres, on se souvient que, au tout début de l'ICANN, on se rencontrait quatre fois par an, ce qui était extrêmement épuisant. Donc, je crois qu'avec les nouvelles fonctionnalités qui ont été incluses par l'ICANN pendant la COVID, réduire l'empreinte carbone et le besoin de se réunir en personne, c'est vraiment quelque chose à quoi il faudrait réfléchir, mais pas avant Prague l'été prochain.

SALLY COSTERTON : Merci Maarten. Et merci Michael, parce que justement maintenant j'ai une autre opportunité de dire quelque chose par rapport à cette question. Je n'ai pas suggéré qu'on voulait réduire les présidentielles à deux réunions par an. Mais vous avez tout à fait raison. Comment est-ce

qu'on se réunit? Ça inclut les réunions de l'ICANN, mais également les autres réunions qu'on a avec la communauté pendant l'année. Et j'en ai déjà parlé à certains d'entre vous, l'équipe de soutien, etc. Je vais lancer une conversation au sein de la communauté très informelle, pour lancer justement ce genre de discussions. C'est le genre de commentaires que j'adore et j'aime les introduire dans la discussion. C'est justement l'objectif de cette discussion. Donc d'ici la fin du mois d'août, on va prendre toutes les contributions et on va être à l'écoute de tous les commentaires et revenir vers la communauté en disant : Voilà quels ont été les commentaires et peut-être qu'il est temps de penser à une autre manière de procéder, donc utiliser cette opportunité. Et vous avez anticipé ce que j'allais dire.

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci beaucoup. Commentaire très positif et on partage ce que vous venez de dire. Nos réunions sont maintenant hybrides, ce qui facilite énormément les choses pour certaines personnes. Donc merci beaucoup. Je vois une main levée, Xavier Calvez, mais Claire Craig dans la salle d'abord.

CLAIRE CRAIG :

Je suis l'une des vice-présidentes de l'ALAC, mais je parle à titre personnel. J'ai particulièrement apprécié la stratégie et d'ailleurs c'est un commentaire que je vais faire, pas une question. J'aime la stratégie 1.2.4 qui incorpore les méthodes d'agilité et de flexibilité dans les cycles de mise en œuvre, ainsi que 2.1.1, Améliorer l'agilité institutionnelle et

l'adaptabilité institutionnelle. Et j'attends avec impatience de voir quels seront les indicateurs de performance qui en découleront pour atteindre cela, sachant que l'ICANN semble avoir un seuil très faible de risque d'acceptation du risque. Et plus vous acceptez les risques, moins vous êtes agile. Donc j'attends avec impatience de voir comment les choses se déroulent à ce niveau-là. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci. On va le prendre comme un commentaire. Comme vous l'avez dit, et c'est d'ailleurs lié à la question/commentaire de Jordan par rapport à l'agilité dans le processus d'élaboration de politiques. Donc nous y sommes particulièrement sensibles en tant qu'organisation qui veille à un processus agile en termes d'élaboration de politiques et d'avis. Ah, excusez-moi, j'aurais dû dire que Jim Galvin, nouveau président sur la sécurité, devrait peut-être être plus à même de répondre à cette question sur l'évaluation et le risque plutôt qu'une application unique par rapport aux risques dans toute la communauté. Et d'ailleurs, ça nous amènerait à avoir une discussion beaucoup plus audacieuse sur notre acceptation au risque. James, j'espère avoir répondu et, d'ailleurs, on vient d'attirer mon attention sur le fait que sur le chat il y a un commentaire supplémentaire par rapport à l'absence de chiffres. Et je crois que je l'ai dit auparavant déjà en disant que nous allons effectivement remédier à cela.

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, il y a encore une main levée. Xavier?

XAVIER CALVEZ :

Merci. Je voulais faire quelques commentaires en français. Juste pour indiquer que la numérotation des objectifs stratégiques de 1 à 4 et a uniquement pour but d'identifier les objectifs stratégiques, et non pas de les représenter une priorité ou de représenter un ordre d'importance. Donc, ne lisez pas dans ces numéros l'indication que le premier objectif numéro 1 est le plus important ou est une priorité.

Deuxième commentaire pour traiter le point que Rosemary et Irina ont fait à propos des risques. Le plan actuel, le plan stratégique actuel contient des risques au niveau stratégique. Cela va aussi être le cas pour ce plan, si c'est simplement pour ne pas mettre trop d'informations dans les slides. On n'a pas inclus à ce stade les risques dans les slides qui vous sont présentées, mais cela sera inclus dans l'information qui sera soumise à un commentaire public.

Dernier commentaire. Nous avons aussi reçu beaucoup de commentaires sur l'utilité de fournir l'analyse des forces, des risques et des menaces qui a été faite en utilisant les inputs que nous avons reçus pendant l'environnemental scan. Donc, nous allons réévaluer la décision de publier cette information compte tenu de l'ensemble des commentaires que nous avons reçus. Et juste un dernier commentaire sur le plan. Le plan stratégique que vous voyez là a pour but de définir les objectifs stratégiques, la manière d'atteindre ces objectifs et ce qui va être fait par l'ensemble de nous tous pour atteindre ces objectifs est le sujet et l'objet du plan opérationnel. C'est le plan qui complémente

en fait les objectifs stratégiques. Et si les objectifs stratégiques répondent à la question : Où veut-on aller? Le plan opérationnel répond à la question : Comment on va y aller? Je le laisse à ça. Merci.

CHRIS CHAPMAN :

Merci Xavier. J'apprécie que vous ayez dans votre dernier commentaire parlé du plan opérationnel qui est indirectement lié à ce que vous avez dit. Je pense qu'il est bon de dire que dans les commentaires qu'on a entendus aujourd'hui et hier, on nous demande de mieux connecter le lien entre l'analyse SWOT, où on en est et où est-ce qu'on veut arriver.

MAARTEN BOTTERMAN :

Edmon.

EDMON CHUNG :

C'est une question de Muhammad Altaf. « Je suis Muhammad Altaf, boursier de l'ICANN80. Comment est-ce que le plan stratégique peut nous garantir de relever les défis de la région comme l'Afrique avec une attention particulière? Parce que certaines régions ont besoin de plus d'attention, de soutien et de renforcement de capacités pour des raisons évidentes. »

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, ça, c'est clairement expliqué et illustré dans les actions telles que Kindness, Coalition pour l'Afrique, etc. Et également par rapport à notre approche de la prochaine série. Donc on ne s'occupe pas uniquement

des régions les plus desservies par l'Internet, mais également les moins desservies par l'Internet. Donc, si d'après vous, ce n'est pas suffisamment bien reflété dans ce plan, faites-le nous savoir.

CHRIS CHAPMAN : Oui, comme Maarten vient de dire, si vous pensez qu'1.1.5 ne répond pas suffisamment à ce que vous venez d'écrire, alors nous serons tout ouïe lors de la période de commentaires publics.

MAARTEN BOTTERMAN : Et maintenant, je vais vous laisser intervenir par rapport à ce commentaire. Que faisons-nous avec les réunions? Est-ce qu'on maintient trois réunions par an? Je pense que c'est une bonne conversation à avoir, mais c'est une conversation que la communauté dans son ensemble doit avoir avec le conseil d'administration et l'organisation comme modérateur. Peut-être faire quelques suggestions et montrer l'exemple également. Mais pas forcément un intervenant. Donc cela va être un processus plus long. Mais à n'en pas douter, nous n'allons rien imposer d'en haut. C'est quelque chose qu'il faut décider ensemble. Un résultat possible, ça pourrait être que, au sein de la communauté, il y ait une rationalisation plus grande de qui devrait être en salle et qui devrait être en ligne, ou au contraire se connecter de manière plus régionale. Autre résultat des courses, ça pourrait être on maintient la situation telle qu'elle est actuellement, mais il faut analyser également les chiffres dans notre organisation qui doit faciliter notre discussion. Par rapport au budget alloué au voyage,

peut-être qu'on pourrait avoir un budget carbone ou quelque chose de ce type pour l'avenir. Donc je vois qu'il y a une dernière personne devant le micro. Il ne nous reste plus qu'une personne devant le micro. Allez, il ne reste plus que trois minutes.

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS : Merci. Je vais. Je vais être très bref. Je ne pensais pas intervenir. Je m'appelle Lawrence, je suis membre du BC et de la GNSO, mais je parle en mon nom propre.

Ma réponse, ou plutôt mon intervention, intervient en réponse à la dernière question qui a été posée. Il semblerait qu'il se pourrait qu'il y ait des entraves mises en place de manière non volontaire par certains pays. Je le dis parce qu'il y a trois à quatre semaines, certains d'entre nous ont appris que, pour participer à la prochaine évaluation RSP, il faudra s'acquitter de la coquette somme de 92 000 \$. Et ça, c'est une entrave énorme pour toute entité africaine qui était en train d'envisager de se livrer à cette évaluation. Donc même pour les ccTLD, cela continuera d'être une entrave. Donc est-il possible d'envisager que certains défis excluent certaines zones géographiques qui ne peuvent pas participer pleinement? Et je pense qu'il est important de prendre en considération toutes ces questions.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci Lawrence et votre partie élaboration de politiques est importante ici. Le programme de soutien aux candidats doit faire la différence ici. Et d'ailleurs, ça s'intègre dans la perspective à plus long terme de l'importance d'être inclusif et à l'écoute des régions faiblement desservies. Merci de ce commentaire.

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS : Oui, la principale préoccupation, c'est que cette évaluation est censée, me semble-t-il, s'ouvrir dans les 2 à 5 prochains mois, ce qui nous laisse très peu de temps pour nous adapter à cette situation. Et tout cela se produit au moment même où le programme de soutien aux candidats est pratiquement fini. Donc, je voulais simplement dire qu'il y a un certain nombre de choses qui se produisent dans le processus qui font que certains d'entre nous, dans les régions faiblement desservies, sommes tout à fait laissés de côté.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci. Donc on va continuer à en parler pendant la conversation pour la prochaine série.

CHRIS CHAPMAN : Merci Lawrence. Il ne nous reste plus qu'une question. Non? Pas de question. Un commentaire. Edmon?

EDMON CHUNG : Commentaire de Jasmine Ko. « Il y a eu des suggestions que même si l'ICANN maintient trois réunions par an, on pourrait au moins en organiser une en ligne pour réduire notre empreinte carbone. En attendant, l'ICANN pourrait envisager une réunion en présentiel en évitant l'usage de plastique et autre pour créer un environnement plus favorable et qu'on soit tous conscients de notre consommation. »

CHRIS CHAPMAN : Oui, merci de cette contribution et je vais céder la parole à Maarten pour clore cette séance. Pour ma part, je voulais vous réitérer l'invitation à continuer à contribuer avec vos commentaires, questions, suggestions à cette discussion, lorsque la période de commentaires publics arrivera, surtout par rapport aux solutions préconisées et par rapport au texte proposé.

 Merci d'avoir participé à cette réunion. J'ai particulièrement aimé cette réunion hier. Aujourd'hui, ceux qui se sont exprimés hier l'ont tout aussi bien fait aujourd'hui.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup. Merci à tous pour votre participation. Nous avons entendu ce que vous avez dit. Donc, les membres du Comité de planification stratégique du Conseil vous ont entendu. Vous vous êtes entendus les uns les autres et je pense qu'ensemble, nous allons pouvoir avancer et créer quelque chose de beau. Pour l'instant, je crois que tout va bien. On n'a pas eu de réactions vraiment négatives en dépit de toutes les interventions australiennes. Donc voilà, merci beaucoup

et on se retrouve très bientôt. La séance est levée et l'enregistrement va être interrompu. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]